

Croissance : 1,7 % en France, 0,7 % au Royaume-Uni

La France échappe pour le moment à la récession. Au 4^e trimestre, la demande intérieure finale (hors stocks) contribue positivement à la croissance du PIB en France, selon l'Insee : + 0,4 point après 0,3 point.

Les dépenses de consommation des ménages ralentissent légèrement en fin d'année (+ 0,2 % après + 0,3 %), tandis que la formation brute de capital fixe (FBCF, investissement) accélère (+ 1,1 % après + 0,2 %).

L'activité est, par ailleurs, soutenue par les échanges extérieurs, dont le solde contribue de nouveau positivement à la croissance (+ 0,6 point après + 0,1 point) : les exportations augmentent au même rythme qu'au troisième trimestre (+ 1,2 %), alors que les importations reculent (- 1,0 % après + 0,6 %). Ces facteurs favorables à la croissance sont compensés par les variations de stocks qui contribuent pour - 0,8 point à l'évolution de l'activité, après - 0,1 point au trimestre précédent.

Compte tenu de l'acquis en début d'année, le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages (RDB) a toutefois accéléré sur l'ensemble de l'année : + 1,1 % après + 0,8 % en 2010. Au 4^e trimestre, la consommation des ménages augmentant plus vite que le RDB, le taux d'épargne des ménages diminue de 17 %, à 16,8 %.

Au total en 2011, il a néanmoins progressé de 0,7 point pour s'établir à 16,8 %, son plus haut niveau depuis 1983.

Outre-Manche, la situation est plus mauvaise puisque l'économie britannique s'est contractée de 0,3 % au 4^e trimestre de 2011, plus que l'estimation de - 0,2 % qui avait été faite jusqu'à présent, selon des chiffres définitifs publiés, moins bons que ce qu'attendaient les économistes. La croissance du PIB sur l'ensemble de l'année 2011 a également été révisée à la baisse, à + 0,7 %, par l'Office des statistiques nationales.

Source : lemonde.fr, 28/03/2012